

les Egyptiens devaient passer. Ces derniers furent réduits à s'ouvrir un passage, en abandonnant tout leur butin.

Nous trouvons des traces d'Arméniens d'Adana dans les pays étrangers, vers la fin du XVI^e siècle. Quelques commerçants de Sis avec les Adaniens, *Dominique* et *Etienne, fils de Basile*, passaient avec un bateau crétois en Italie; un bateau de guerre de Messine captura le bateau des Grecs, vers les côtes de la Dalmatie (au mois de novembre, en 1583). On les prit pour des Turcs et on les fit esclaves. Dominique aussi fut mis dans ce nombre et on le torturait pour obtenir sa confession de turc; longtemps il résista à toute épreuve, persistant à confesser sa foi de chrétien; mais enfin se voyant à l'extrémité il fit comme on voulait et se dit turc. Lorsqu'il parvint à Venise, deux fois (le 5 et le 17 mars 1584) il fit sa profession de foi chrétienne et déclara devant les notaires, sous le témoignage des Arméniens et des Grecs qui se trouvaient avec lui dans le bateau, que sa prétendue abjuration lui avait été arrachée par la violence. Son nom se trouve encore indiqué dans les archives de Venise en 1587. Etienne son compagnon de commerce s'était rendu à Rome quelques années auparavant et avait choisi ce même Dominique pour son exécuteur testamentaire. De même à peu près à la même époque (le 22 mars 1585), un certain *Mardiros*, fils de Garabied d'Ourfa, ayant fait son testament, en avait nommé exécuteur ce Dominique. Ce testament se conservait clos depuis près de 300 ans, dans les archives des Notaires de Venise; sur notre demande le gouvernement italien accorda l'autorisation de l'ouvrir (le 27 août 1877).

III. - LA VALLÉE INFÉRIEURE DU GYDHUS

TARSE

Nous avons décrit les vallées moyennes et supérieures du Cydnus dès le début de notre topographie générale de Sissouan: après avoir traversé les défilés de la Cilicie, nous sommes parvenus à Mopsucrène et jusqu'à l'entrée de la plaine; maintenant en descendant vers le sud il nous reste à explorer la vallée inférieure du fleuve qui s'étend jusqu'à la mer. La ville de Tarse n'est qu'à quelques kilomètres des montagnes du nord-ouest, et à quatre kilomètres de la mer. Ce qu'on appelle «la Plaine de Tarse» se trouve à l'est et au sud de la ville,